



Le jésuite israélien David Neuhaus: «Le projet d'expulser les Palestiniens de Gaza est pour moi comme un coup de pied dans l'estomac»

01/03/2025 | Agence Fides

Jérusalem, – «Nous ne sommes pas pressés». C'est ainsi que le président américain Donald Trump a apporté, hier [9 février 2025] une précision importante concernant le plan de reconstruction et de développement de la bande de Gaza sous le contrôle direct des États-Unis qu'il a exposé la semaine dernière lors de la visite à Washington du Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu. S'adressant aux journalistes à bord d'Air Force One qui l'emmenait à la Nouvelle-Orléans pour assister au Super Bowl, le président américain a déclaré que Gaza devait être considérée comme «un grand site immobilier, dont les États-Unis prendront possession et qu'ils développeront lentement, très lentement», afin d'apporter «la stabilité au Moyen-Orient». Depuis Moscou, le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, interrogé sur le «plan Trump» concernant Gaza, a également pris son temps, déclarant que «pour l'instant, nous ne connaissons pas les détails, nous devons donc être patients».

En revanche, le Père David Neuhaus, interrogé par l'Agence Fides, n'hésite pas: pour lui, les conjectures qui ont circulé ces derniers jours sur l'avenir de la bande de Gaza ont été comme «un coup de pied dans l'estomac».

Jésuite israélien et professeur d'Écriture Sainte, David Neuhaus est né en Afrique du Sud de parents juifs allemands qui ont fui l'Allemagne dans les années 1930. Il a également été vicaire patriarcal du Patriarcat latin de Jérusalem pour les catholiques d'expression hébraïque et les migrants.

Père Neuhaus, quelles considérations peut-on faire face aux récentes propositions qui ont émergé sur l'avenir de Gaza?

DAVID NEUHAUS: Le président américain Donald Trump a une vision pour Gaza, qu'il a partagée avec le monde entier le 4 février 2025. Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu lui rendait visite. C'était comme un coup de pied dans l'estomac. Et je ne suis même pas palestinien. Je suis israélien.

À quoi faites-vous référence en particulier?

DAVID NEUHAUS : Le plan audacieusement proclamé par M. Trump consiste à transformer la bande de Gaza, qui n'est plus qu'un amas de décombres laissés par la campagne militaire israélienne, en un précieux littoral. Dans cette vision, il n'y a pas de place pour les personnes qui considèrent Gaza comme leur patrie. Cette population doit être déplacée (et on ne sait pas exactement où). Il s'agit d'une nouvelle étape dans l'expulsion des Palestiniens de la Palestine....

Considérez-vous que ce qui se passe fait partie d'un processus?

DAVID NEUHAUS: C'est un processus qui a commencé il y a longtemps. Et qui est également à l'origine de la concentration de la population palestinienne dans la bande de Gaza. C'est en

1947/1948 que la population de Gaza a plus que triplé avec l'afflux des personnes expulsées par les Israéliens de leurs maisons à l'intérieur d'Israël, faisant de Gaza l'une des zones les plus densément peuplées au monde. Trump n'a parlé que de Gaza, mais l'administration de Netanyahou a déjà commencé à travailler en Cisjordanie, semant une destruction semblable à celle de Gaza dans les villes de Jénine et de Tulkarem. Des milliers de Palestiniens ont déjà été expulsés de leurs maisons.

Les nouvelles idées sur l'avenir de Gaza sont-elles le seul moyen d'imaginer le présent et l'avenir de l'État juif dans le contexte du Moyen-Orient actuel?

DAVID NEUHAUS: La vision de Trump et de Netanyahou est très différente de celle de Peter Beinart, un journaliste juif américain. Je recommande vivement son dernier livre, [*Being Jewish after the Destruction of Gaza: An Assessment*](#) (Être juif après la destruction de Gaza: une évaluation), comme antidote au discours des dirigeants américains et israéliens. M. Beinart reconstruit l'identité juive à la lumière de ce qui s'est passé ces derniers mois, en insistant avec force sur le fait que la seule voie à suivre pour Israël est d'assurer l'égalité de tous ses citoyens. Beinart, dont les parents étaient des juifs sud-africains, a pleinement assimilé le message de la lutte contre l'apartheid. Une autre voix prophétique, celle de l'activiste israélienne Orly Noy, présidente du Centre d'information israélien pour les droits de l'homme dans les territoires occupés B'tselem, a proclamé sans équivoque: «La guerre ne prendra fin que lorsque la société israélienne comprendra qu'il est non seulement immoral, mais aussi impossible de garantir notre existence par l'oppression et l'assujettissement d'un autre peuple - et que les gens que nous emprisonnons, bombardons, affamons et privons de leur liberté et de leur terre peuvent revendiquer exactement les mêmes droits que nous, jusqu'à la dernière note». (GV)

Source: d'après l'[Agence Fides](#), 10 février 2025